



L'ITW du TDB

Entretien avec Justine Raphet

Pourquoi avoir choisi de mêler théâtre, slam et mouvement corporel pour traiter ce sujet en particulier ?

La *danseuse* traite d'un sujet brûlant et douloureux : celui des relations amoureuses toxiques et de l'emprise au sein du couple. Il existe plusieurs façon d'en parler pour toucher le plus grand nombre. Nous sommes tous sensibles à différentes formes artistiques. Certains sont touchés par la musique, d'autres par les mots, d'autres par la danse. J'ai souhaité plonger le public dans mon univers qui est hybride et représenté par ces trois disciplines là. Ceci permet de créer aussi des respirations à des moments clefs de la pièce. Mon premier contact avec la scène et l'expression s'est fait au travers de la danse. J'ai toujours été très inspirée par les corps en mouvement et par ce qui s'en dégage. Dans cette pièce, les déplacements sont précis, chorégraphiés, propres et rythmés. Je me nourris beaucoup du travail de différents chorégraphes et danseur·euse·s qui ont cette capacité à substituer le mouvement à la parole. Ce qui me touche beaucoup. Pratiquant le slam, j'accorde beaucoup d'importance au choix des mots et à leur résonance. J'aime que la langue soit précise, incisive, ponctuée de rimes et de répétitions pour donner du rythme et représenter le discours intérieur des personnages.

Pourquoi ce titre, La Danseuse ? Que symbolise-t-il ? Qu'est-ce que le décalage apparent entre le titre et le sujet du spectacle crée ?

Un surnom choisi par des proches, même si celui-ci est ironique et de l'ordre de la plaisanterie peut impacter un individu et en conséquence son comportement et son rapport aux autres. "La Danseuse" est le surnom que donnent ses amis à Noé, personnage principal de la pièce. Il est danseur et essaie de faire de sa passion son métier. Noé n'est pas considéré comme « viril » par ses amis, qui le décrédibilisent en utilisant ce surnom. Certains s'attendent à un spectacle de danse, d'autres à ce que la pièce s'intéresse au parcours d'Adèle parce que le titre est féminin. Or, Adèle est victime de la toxicité de sa relation amoureuse. Au travers de la pièce j'analyse les mécanismes d'emprise au sein d'un couple par le prisme masculin. Ceci permet aussi aux personnes de comprendre pourquoi une femme reste dans ce type de relation.

Qu'est-ce que les personnages de Noé et Adèle symbolisent ?

Noé symbolise la frustration, l'état dépressif, la jalousie et le narcissisme. Il symbolise un type d'homme évoluant dans une société patriarcale. Adèle, elle, symbolise l'empathie, la vulnérabilité, la naïveté. Elle représente les trop nombreuses femmes victimes du syndrome de l'infirmière. Ensemble, ils illustrent la fragilité des rapports amoureux et le risque des relations de dépendance. Pénétrer dans leur intimité permet aux spectateurs de prendre conscience que la violence psychologique et physique peut s'installer insidieusement et discrètement.

